



Teelgo - Association pour l'aide à la scolarisation des enfants les plus démunis du Burkina Faso

Echo des Pintades N°6



Adresse postale : **Association Teelgo** - Mairie de Vénéjan - 30200 VENEJAN
Association loi 1901 à but humanitaire - n° d'enregistrement en préfecture W302000402

✉ : Association.teelgo@gmail.com

« Bols d'air frais venant de vieux sages. »

Elle dit quoi la pintade présidente de Teelgo sur cette année écoulée ????

Elle se cache sous sa crête pour ne pas voir défiler les événements tristes, moroses, catastrophiques, nauséabonds de ces derniers temps ? Elle rabat ses ailes sur ses yeux façon « Caliméro » ? Elle se réfugie dans la pire des attitudes « de toutes manières ...ils sont tous pourris...C'est trop injuste » !!!! ?

Déroutante notre époque, tout sauf sereine !!!

Perso, si je réfléchis aux dernières personnes qui m'ont donné envie d'ouvrir les ailes pour agir et le bec pour m'exprimer, je vois deux carcasses usées à la peau ridée: deux « papés » comme on dit chez nous.

Le premier, Stéphane Hessel, grâce à un petit manifeste, il a créé l'évènement en réveillant des comportements : «**Indignez-vous !!**» Nous a-t-il proposé ! Trouvez chacun votre motif d'indignation et agissez.

Et voilà un petit vieux qui nous donne une leçon d'espoir avec son intelligence vive, ses références historiques et son humanisme authentique.

(Clin d'œil : son livre va être traduit en chine !!!).

Le deuxième Edgard Morin, ancien résistant philosophe et 89 années au compteur. Je l'ai redécouvert récemment dressant un bilan sans complaisance et proposant d'espérer **non plus le meilleur des mondes mais un monde meilleur**. Selon lui, tout est à réformer et transformer.

Et pourquoi espérer ?

Parce qu'on doit tenir compte du surgissement de l'inattendu et l'apparition de l'improbable : les exemples sont nombreux dans l'année écoulée. Faire confiance aux innovations créatrices qui même dans des sociétés figées trouvent des forces régénératrices.

Et puis l'aspiration profonde à l'harmonie qu'on appelle utopie, rêve, idéologie ou respiration, souffle, espoir.....

Cela ne peut pas mourir et renaît sans cesse.

La pintade, elle croit en cela, elle sait que l'espérance n'est pas qu'une illusion, elle a conscience que rien n'est certitude et souvent l'inattendu bouscule les données.

Et comme elle aime les proverbes, elle ne peut résister à citer celui-ci

« Les nuits sont enceintes et nul ne connaît le jour qui naîtra »

(Proverbe turc).

Merci à ses « deux papés » de m'avoir éveillée et réveillée !!!! et tout à coup je ne peux m'empêcher d'avoir une pensée pour un autre « vieux » de là bas. Et là aussi le terme de « vieux » prend tout son sens, rien de péjoratif dans ce mot mais seulement du respect. Le Tib Soba de Boala, le chef coutumier du village est décédé après 25 ans de règne. Et je retrouve sous l'apparence fragile et la peau tannée qui étaient siennes la même jeunesse, la même confiance dans la vie et surtout la même petite lumière pétillante de son regard

amusé que celles de S Hessel et E Morin.

Merci messieurs quelle vieillesse pleine de jeunesse vous nous montrez.

Merci pour la fraîcheur, l'énergie et la bouffée d'oxygène.

On est loin des vieux de Jacques Brel « qui ne parlent plus ou alors seulement parfois du bout des yeux, qui n'ont plus d'illusions et n'ont qu'un cœur pour deux ».

Si les puissants s'occupaient de la démocratie et appliquaient les principes de la république, Teelgo n'aurait pas besoin d'exister. Si nous arrêtons tous nos actions de solidarité peut être réagiraient-ils ? Questionnement intellectuel et mathématique qui vite laisse place à celui de l'évidence : en attendant d'éventuelles améliorations ce sont des vies qui sont gâchées et des regards qu'on ne peut oublier..... **Mais nous ne sommes pas dupes !**

Les pintades veulent s'exprimer, réagir et surtout agir. Si elles ont individuellement leur propre motif d'indignation elles ont en commun celui de permettre à des jeunes d'accéder à l'éducation là bas au Burkina Faso.

Elles croient qu'elles ont un rôle, si modeste soit-il, à jouer dans ce domaine.

Elles savent aussi que leurs initiatives et actions ne doivent pas rester dispersées, sans liaisons et favorisent les rencontres pour créer et participer à des collectifs divers (« Collectif Boala » et « CASE Burkina »). Si elles ne tiennent pas à être enfermées dans des organisations trop sclérosées et organisées, elles ont conscience de l'utilité d'unir les compétences et de partager leurs expériences pour une meilleure solidarité.

Travailler à relier, relier, relier, toujours relier !!!

En tant que Pintade Présidente, je dois dire à tout un chacun ma satisfaction de faire partie de ce poulailler si divers et informel où une incroyable énergie circule au profit des élèves du Burkina.

BARKA à tous !

Isa R le 15/06/11

Et voilà que durant ce mois de juillet, j'apprends que dans le cadre du festival d'Avignon, « le théâtre des idées » organise une conférence avec Nos deux loustics : S Hessel et E Morin !!!!!

9 juillet à 15 h, le gymnase du lycée St Joseph est pris d'assaut.

Angoisse à l'arrivée : plus de place !!!!!

Heureusement, des écrans géants et des lieux mis à disposition nous permettrons de rentrer.

La foule est très transgénérationnelle, elle regroupe des ados, des jeunes et des moins jeunes.

Nicolas Truong, journaliste au Monde mène le débat, argumente et questionne :

« L'Europe est saisie par une récession économique qui s'accompagne

d'une régression politique. Selon Edgar Morin, l'Europe n'est pas seulement un projet politique inachevé, mais ce qui semblait irréversible, comme ses fondations économiques et la monnaie unique, est menacé. L'Europe, dont on pouvait espérer une renaissance de créativité, se montre stérile, passive, incapable de la moindre initiative. Pire, des partis xénophobes et racistes qui prônent la désintégration de l'Union européenne sont en activité. Selon le sociologue, « la marche vers les désastres va s'accroître dans la décennie qui vient. À l'aveuglement de l'homo sapiens, dont la rationalité manque de complexité, se joint l'aveuglement de l'homo demens possédé par ses fureurs et ses haines ». La mort de la pieuvre totalitaire a été suivie par le formidable déchaînement du fanatisme religieux et du capitalisme financier. Toutefois, les décompositions sont nécessaires aux nouvelles compositions et, un peu partout, celles-ci surgissent à la base des sociétés. Partout, les forces de résistance, de régénération, d'invention se multiplient, mais dispersées, sans organisation et sans centres. Ce qui autorise l'indigné Stéphane Hessel et le montreur de voie Edgar Morin à espérer en une nouvelle humanité. Car si le progressisme historique a du plomb dans l'aile, d'innombrables insurrections pacifiques peuvent aboutir à une métamorphose politique. »

Quelle belle énergie dégagée, quel recul, quelle jeunesse dans les idées et surtout (de la part d'Hessel) quel humour sur soi et les autres !!!

De quoi affronter « la barbarie humaine » et se sentir vivant.

La conférence se terminera par des couplets inconnus de la marseillaise de la part d'E Morin et par une poésie sur le 14 juillet de la part de S Hessel.

Attendons leur livre qui va sortir en septembre : « Aux actes citoyens ».



Les activités 2011 de l'Association



2007 : 35 adhérents

2008 : 37 adhérents

2009 : 51 adhérents

2010 : 64 adhérents

Les actions au Burkina Faso :

- Prise en charge de la scolarité de 40 élèves. En sixième, en cinquième, et quatrième (frais d'inscription, cantine, fournitures scolaires, APE).
- Electrification du collège de Boala en partenariat avec l'association D'Keng Taoré.
- Financement fascicules math et physique/chimie pour élèves 4^{ème} et 3^{ème}.
- Electrification du collège de Boala en partenariat avec l'association D'Keng Taoré. Convention signée entre les partenaires.
- Officialisation du partenariat école primaire de Yalga (village dans la commune de Boala) et école primaire St Jean Baptiste à Valréas. Antenne crée Yalga/Teelgo responsable : Patricia Muizzo .
- Construction d'une cantine scolaire pour l'école primaire de Yalga.
- Officialisation du partenariat école primaire de Mogodin. Antenne crée Mogodin/Poux responsable : Estelle Albenque.
- Dons de fournitures scolaires, matériel pédagogique et raccord pour arrosage du jardin pédagogique à Mogodin.
- Dons de couvertures et petit matériel jetable de premiers soins au dispensaire de Boala.
- Dons de couvertures, biberons, vêtements à la « cité des enfants », orphelinat à la ville de Boulsa, 35 km de Boala.
- Prise en charge d'un stage de formation en cuiseurs économes pour Kadiogo Bangré dans un atelier de soudure sur Ouagadougou. Convention signée entre les partenaires.
- Suivi du projet de partenariat avec l'association Yam Daboo pour soutenir deux familles après les inondations de 2010.

Les actions en France :

- Participation au collectif DAG (Drôme, Ardèche, Gard) regroupant plus de 90 associations travaillant en partenariat avec le Burkina Faso et adhésion à CASE Burkina qui devient une association regroupant certaines associations du collectif DAG
- Convention de partenariat avec deux autres associations œuvrant au village de Boala : « les amis de Boala » et « D'Keng Taoré ». Adhésions mutuelles de nos 3 associations. Rencontre faite en mai avec échanges fructueux et cohérence pour nos actions au village.

Les manifestations de l'année 2010/2011 :

- Présence de Teelgo au forum des associations sur la place du village en septembre 2010.
- Participation à la collecte des restaurants du cœur à la mairie de Vénéjan en janvier 2011.
- « Concours de soupe » à Vénéjan le 30/01/11
- « Concours de soupe » à Poulx le 26/01/11
- Journée nature avec vente de fleurs à Vénéjan le 01/05/11
- Après midi chorales à la chapelle de Vénéjan le 15/05/11
- Soirée Théâtre à Vénéjan le 04/06/11
- Fête annuelle d'été à St Pons la Calm le 27 /08/11

Les orientations 2011/12

Le principal objectif est de stabiliser notre action d'aide à la scolarisation en cycle secondaire tout en poursuivant une aide collective au collège (électrification).

Les séjours réguliers au village de Boala permettent de se confronter à la réalité de nos actions tout en tenant compte des réalités rencontrées et de l'évolution du village. Une réflexion sur la problématique des effectifs de filles au collège est en cours. Il va falloir prévoir et anticiper au mieux l'après troisième pour accompagner les élèves dans des filières correspondantes.



Poursuivre nos actions et les divers partenariats avec :

- Le collège de Boala : suivi des élèves et augmentation du nombre d'élèves, réflexion sur le recrutement des filles.
- Soutien collectif au collège en fonction des besoins exprimés.
- Suivi de projets antenne Yalga/Teelgo.
- Suivi de projets antenne Mogodin/Teelgo.
- Soutien sous forme de petits dons au dispensaire.
- Soutien à « la cité des enfants » de Boulsa par dons divers.
- Informations données aux diverses autorités du village : Préfet, Maire, Inspecteur d'académie de toutes nos actions.

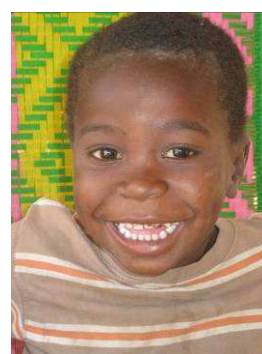
- Fidéliser notre partenariat avec notre correspondant local : Aristide Tapsoba.
- Informer le CVD (comité villageois de développement).
- Commandes de couture à fidéliser avec l'atelier de Boala Pag la Zaaka.
- Suivi des familles soutenues par Teelgo / Badeya Naso .
- Suivi de la construction de foyers économes familiaux ou cantine pour d'autres associations.
- Informations, échanges et peut être projets communs avec les autres associations du collectif Boala , D'Keng Taoré et Les Amis de Boala.

Manifestations prévues pour 2011/12:

- Concours de soupes
- Forum des associations de Vénéjan
- Soirée chorales
- Soirée théâtre
- Fête annuelle d'été

Le bilan des activités de cette année écoulée est positif et Teelgo reste fidèle à ses objectifs de favoriser la scolarisation. Sur place, les sollicitations sont nombreuses et il faut savoir garder une ligne de conduite pour ne pas s'éparpiller.

Isa R 10/06/11



Me revoilà à Boala !

Après une absence de trois ans, me revoilà à Boala. Quel plaisir ! Quel bonheur ! Que de changements aussi dans les lieux : le village s'agrandit ! Les constructions en dur sont de plus en plus présentes et remplacent peu à peu les constructions traditionnelles. Le marché s'organise, les latrines ont été bien bâties. Quelques bars proposent des bières tièdes. Le barrage prend de l'ampleur et les jardins maraichers fleurissent avec ces constructions abritant les jardiniers et leur famille. La mairie a fière allure sur le bord de la route, elle est très animée avec la présence de ces hommes discutant inlassablement à l'ombre d'un petit arbre qui essaie de pousser. L'école primaire, toujours là, avec ces classes maintenant dédoublées où il fait bon aller à la rencontre des institutrices et des écoliers où un accueil toujours chaleureux nous est réservé. Le collège, où là aussi l'accueil est toujours présent, le nouveau directeur personnage fort sympathique qui est très sensible au soutien apporté par TEELGO. Le quartier des forgerons toujours animé par ces hommes et enfants ne craignant pas la chaleur et forgeant toute la journée. Un élément nouveau est là aussi : le téléphone portable !!! Il n'est pas rare de croiser femmes, hommes, jeunes ados, le portable à la main et si le réseau passe, les appels vont bon train ! Fait marquant que je note dès mon arrivée, la présence de nombreux sacs plastiques noirs envahissants de façon inéluctable le paysage, le village s'agrandit et sa pollution aussi !

Et quel bonheur de retrouver les femmes et les enfants souriants qui n'hésitent plus à venir spontanément vers nous, à se blottir contre nous pour jouer, parler ou tout simplement échanger même dans le silence. Un sourire, une main qui attrape la votre et qui ne la lâche qu'à la fin de la journée. Ils nous accompagnent tout au long de nos trajets : collège, école, barrage, visites officielles, funérailles ils sont une présence discrète et si rassurante !

Ils sont là du réveil jusqu'au coucher, et oui, nous partageons des moments intimes mais ici pas de barrière, nous vivons ensemble sans ambiguïté, sans jugement et avec un naturel authentique. Car, nous avons tissé depuis tant d'années un réseau de confiance et d'amitié échangés. Nous pouvons compter sur eux dès qu'un problème se présente, ils mettent tout en œuvre pour nous aider à résoudre celui-ci. Et de même, ils peuvent compter sur nous. Nous leur apportons le temps de notre présence, un lieu où il fait bon venir. Un café, un

repas partagé, de grands moments de disponibilité afin d'échanger une partie de cartes, des photos commentées inlassablement, des dessins, des jeux, des parties endiablées de ballons et des fous rires à n'en plus finir, n'oublions pas non plus des conversations sérieuses où il fait bon d'apprendre. Nous sommes « galvanisés » à leur contact par leur générosité et par le respect de nos différences .Il y a aurait tant d'autres choses à raconter.



A très bientôt Boala !
Bibi

Quel accueil à Yalga (petit village au nord de Boala, éloigné de tout !!)



Isabelle me l'avait dit : Tu verras à Yalga , tu es attendue!
Quel accueil mes amis, cela en était gênant...
Tout un village était assis devant l'école ; femmes, enfants (qui rataient l'école), paysans, enseignants et les chefs.



Nous sommes allées spontanément vers les femmes qui nous offraient leurs chants et danses : le tape-cul.

Isabelle et moi même avons tapé dans les mains et chanté avec tout notre cœur. Nous avons dansé, ce qui a bien fait rire les femmes.

Ce fut ensuite le tour de la troupe des danseurs de Yalga, accompagnés de leurs musiciens. Ils étaient si beaux avec leurs épaisseurs de jupes et kilts découpés, leurs écharpes multicolores et leurs faux derrières en cotons frangés. Des déhanchés incroyables et des cabrioles à 50 centimètres de mon nez. Cela près d'une heure et sous le soleil!

Enfin l'accueil des chefs, majestueux, souriants qui nous serraient bien souvent les mains : le contact étant, il est vrai, difficile par la parole.



Notre guide et ami Bangré n'ayant pu rester (panne de voiture à régler !!!), c'est le directeur de l'école qui nous a servi de traducteur. La réunion avec le village a pu se faire ainsi facilement. Les enseignants ont été



à nos petits soins. Si j'étais si attendue c'est parce que je représentais l'école de Claude, « Le petit Nice » qui correspond depuis près de 5 ans avec Yalga et qui contribue à payer les fournitures scolaires de l'école chaque année grâce à l'acheminement fidèle d'Isabelle.

Cette année un projet exceptionnel a vu le jour. La construction d'une cantine avait été

souhaitée par l'ensemble des représentants du village et officialisait le partenariat avec TEELGO. C'est grâce à l'action conjugué des élèves de nos deux écoles, « Le petit Nice » à Valréas et « sainte Marie » à Bollène que les fonds nécessaires ont été collectés. Mais si le projet cantine est devenue réalité, c'est aussi grâce à l'implication de Bangré qui nous a soutenues et guidées dans nos devis, recherches de matériel... Nous sommes devenues de vraies spécialistes, nous contacter pour projet cantine éventuel !!!!!

Notre soirée au village de Yalga fut des plus authentiques : pour eux c'était la première fois que deux « nasaras » (blanches) leur faisaient l'honneur de dormir ici. On nous installa dans une maison vide : nos deux tapis en mousse furent les bienvenus et la nuit fut belle en rêvant à cet accueil extraordinaire et cette soirée à jouer et discuter dans la pénombre avec l'équipe enseignante.

Dès le matin, les vautours nous accueillirent et nous priment le chemin de l'école pour une matinée studieuse pour des enseignantes en vacances !!!!! Portées par la joie, la curiosité et l'énergie de ces enfants, nous avons écrit des courriers, dessiné, chanté, raconté.....des moments simples et vrais.....

Le départ fut comme toujours un peu triste mais la réalité de la « panne de voiture » nous empêcha de rester dans la nostalgie...de longs moments à attendre sous un malheureux arbre, des bougies à nettoyer, des coups de fil à donner ...et pour finir rentrer en mobylette avec deux inconnus appelés à la rescousse. C'est aussi ça l'Afrique !!!!

Merci encore

A bientôt Yalga.

Quand on te rencontre, on ne peut pas ne pas revenir ...

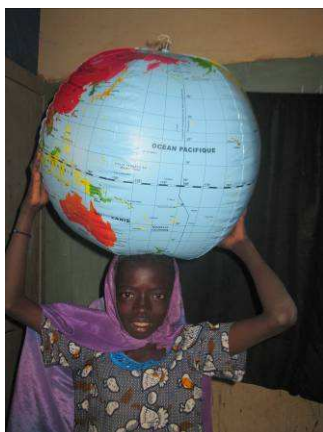


Patricia M. le 10 mars 2011



Le 08 mars au Burkina

Ici, là-bas, ailleurs, il est bien lourd,
ce monde à supporter.
Et pourtant, il tourne !



L'historique :

Depuis maintenant 32 ans, le 8 mars est une journée internationalement dédiée à la femme...

Début du XX^e siècle, les manifestations de femmes se multiplient en Europe et aux Etats-Unis. Elles refusent le

joug que l'histoire leur impose. Assez de n'être qu'une mère ou qu'une épouse.

Elles réclament de pouvoir jouir des mêmes droits et libertés que les hommes. Etre reconnue comme citoyenne à part entière, pouvoir s'exprimer politiquement, ne plus être discriminée au travail. Elles souhaitent prendre les choses en main pour une vie meilleure.

Ça commence en 1910, à Copenhague, avec une conférence internationale des femmes socialistes,

Le 8 mars est donc une journée de manifestations à travers le monde entier, une journée de lutte pour l'égalité, pour le droit, pour l'amélioration des conditions de la femme, mais c'est aussi une journée bilan qui fête les progrès.

Devant une telle ampleur du phénomène, les Etats-Unis tentent de revendiquer la paternité de cette journée en s'appuyant sur une manifestation d'ouvrières du textile du 8 mars 1975.... Qui n'a en réalité jamais eu lieu....Quoi qu'il en soit, l'origine de cette journée est bien la lutte ouvrière et les agitations du début du XX^e siècle qui bouleversèrent l'Europe.

Pour conserver la trace de toutes les avancées accomplies et pour ne pas oublier qu'il reste encore beaucoup à faire pour l'égalité hommes femmes, le 8 mars 2001, a été créé le site web permanent de la journée de la femme où, tout ce qui s'est dit ou fait sur la condition de la femme est conservé.

Le point de vue d'un Burkinabé :

« La journée (08 Mars) est dédiée à la femme du monde entier.

Cette belle journée est consacrée à toutes les femmes et elles doivent pleinement jouir positivement de toutes leurs facultés morales et physiques pour enfin sauver cette dite-journée. J'aimerais en tout cas voir ces belles dames s'évoluées et s'évaluées, mais à ma grande surprise, plusieurs des leurs se réduisent en un moins que rien transformant ainsi leur seule journée en une journée d'alcool, de vagabondage sexuel et de tant d'autres bêtises qu'on constate de partout. Qu'est-ce qui a attiré l'attention de Sankara sur cette journée au Faso

Cette journée dédiée à la femme a vu le jour au moment où le régime du CNR était en place et bien sollicitée par Thomas Sankara.

L'intention de cette journée était de permettre à la femme de participer à la vie active aux côtés des hommes, d'apporter un plus là où les hommes ont fléchi et de s'épanouir positivement par des réflexions et des visions de la vie.

La journée était faite de sorte que les hommes et les femmes s'inversent leurs rôles qui le plus connu était le fait d'aller au marché et payer les condiments que les hommes se plaisaient bien à le faire et dont l'exemple était donné par le 1er intègre : Thomas Sankara.

Ces beaux temps étaient intéressants à vivre et la femme acquiert une importante place dans la société. Evidemment, la façon dont les femmes vécurent cette journée maintenant, si physiquement Thomas Sankara était toujours vivant, je suis sûr et certain qu'il aurait supprimé cette seule journée parce que dénigrant la femme, ça ne sert à rien de vivre cette journée.

Je souhaite que l'intention de Thomas Sankara au sujet de la journée 08 Mars anime plus les femmes afin qu'elles revivent de beaux moments d'épanouissement.

Que la journée de la femme redevienne encore intéressante !!!!! » Rastafari



Notre expérience :

La première chose qui montre que la journée de la femme approche c'est le pagne choisi par la femme du président, Mam Blaise, qui parade dans tous les étals de tissus. On commente, on choisit et on se fait confectionner de beaux habits pour l'occasion. Les tailleurs font chauffer les machines !!!!

A Ouaga, la capitale, de grandes fêtes et rassemblements sont organisés avec des discours et des danses (en présence de la femme du président !).

Puisque ce jour là, j'étais sur Ouaga avec Estelle, Thierry et Bangré, je me suis trouvée « habillée », grâce à Rosalie, la femme de l'ami Jérôme. Je portais une splendide tunique verte avec de grosses fleurs et je n'étais pas la seule loin de là !!!

Les restaurants étaient remplis.

Une journée qui semblait l'occasion de se détendre, de ne pas travailler....mais quant à faire évoluer la cause des femmesje reste sceptique !!!!!!!

Isa R. le 08 mars 2011

avec Estelle, Thierry et Bangré.





Les Pintades de TEELGO animent un atelier au CEG de BOALA.

Les élèves de 6^{ème}, 5^{ème} et 4^{ème} ont « planché » sur la Journée Internationale de la Femme.

Bonjour, je t'appelle foubla sarladogo.
 Baala 7/03/2011
 j'aime ma mère, ha... ma mère je pense à toi
 Ma vie est dans votre maison, je pense à vous chaque jour
 matin comme nuit



BONJOUR JE M'AMUSE BARRE'
 Le jour de 8 mars Les femmes jouent de FOOTBALL
 Le 8 mars c'est une fête pour des femmes et pour tous de monde
 Les femmes jouent au ballon contre des hommes
 Elles prepare du doro pour leur fête
 Les femmes dansent et chantent
 Avant la fête des femmes dansent leurs danses
 Les femmes a dneté des pagmes pour raffete de 8 mars
 Le jour de 8 mars nous ont ne vient pas a l'école

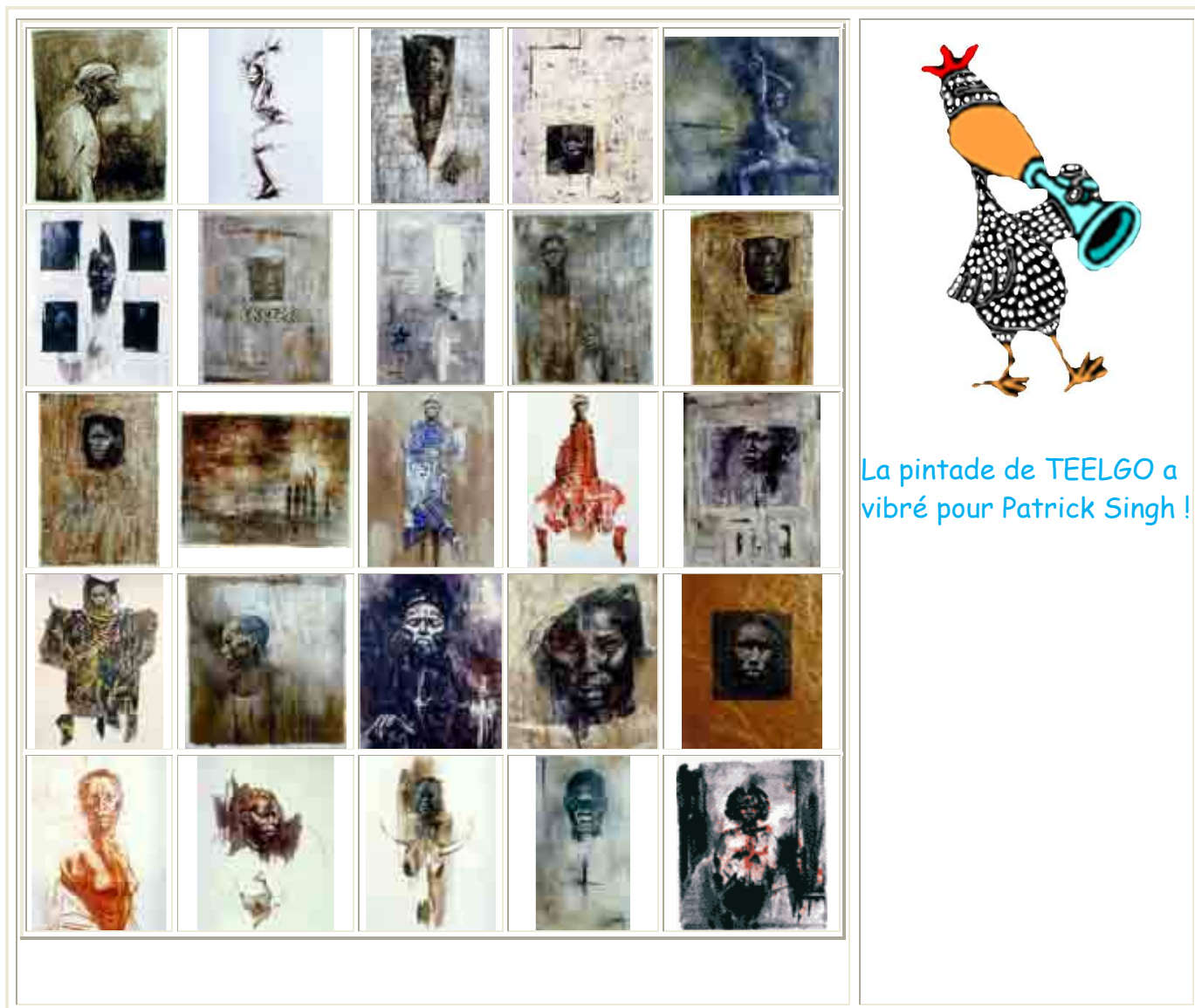
8 MARS :

8 Mars journée de la femme

8 mars Journée internationale de la femme
 - Le 8 mars est la fête des mamans et jeunes filles dans
 le Burkina et ailleurs.
 Car une femme est la racine de tout humain.
 Pendant sa grossesse, les femmes souffrent durant 9 mois...
 Prof: a travers les dessins



Les femmes à l'écart
 Non !!
 BANBRE
 Emile



Coup de cœur artistique à Ouaga !!!!

Décidemment, le Burkina réserve toujours des surprises !

Patrick Singh en expo au Centre culturel français à Ouaga.

Un homme de voyage qui confronte son art à la vie sur le terrain, grand humaniste qui expose pour la première fois au Burkina.

Perso, je l'ai découvert au salon « Arténim » vers 2000 et j'ai reçu ses personnages en plein cœur. Il me semblait que je les connaissais déjà.

La même force, le même magnétisme.....tout cela je l'ai retrouvé au CCF :Centre Culturel Français Georges Méliès: endroit très sympa et « climatisé »..... Quand on sait qu'au mois de mars il faisait plus de 48°, on apprécie d'autant plus le lieu !

Ces personnages sur de grandes toiles verticales vous interpellent. Des supports différents et de récupération sont aussi utilisés.

Le livre « corps et âme » fait par des artistes burkinabés nous livre les impressions de son séjour.

Moi, je suis restée scotchée !!!

Je vous invite à aller regarder son site.

En mai, aux détours d'un chemin, j'ai eu « encore » la belle surprise de tomber sur une expo à Pézénas à la galerie Anne Cros où il expose régulièrement. Décidemment, nos routes se croisent régulièrement....on finira bien par se rencontrer !!!

Isabelle R. le 10 mars 2011



"Au pays des hommes intègres"

"L'ouvrage Corps et âme est une trace fidèle de mon passage au Burkina Faso. Il est une sélection de travaux réalisés en quelques mois au pays des hommes intègres et exprime tout ce que les Burkinabè ont eu la gentillesse de partager avec moi", avoue Patrick Singh.

"Ce livre est une galerie en kit. Un musée à domicile. Ce livre-objet de Patrick Singh est, en plus, une invitation à des voyages intérieurs. A l'intérieur des rues animées d'un petit pays d'Afrique, une flânerie au milieu de ses foules, et une saisie de la vie à travers les gestes quotidiens de ses hommes et ses femmes," souligne Barry Saïdou Alcény.



En 1996



En 2008



En 2010

Les funérailles du Tibsoba

Né en 1938 décédé le 19/10/10

Ti-baaneg lill tanga,n tilg sebgo

Les funérailles d'un chef coutumier, de tradition animiste, au BF se déroulent en deux temps: d'abord le corps est enterré près de la concession familiale puis vient le temps des grandes funérailles ou selon la notoriété une certaine quantité de monde va se déplacer pour le célébrer. Un temps plus ou moins long peut séparer les deux cérémonies. Le chef coutumier de Boala a régné plus de 25 ans et a été estimé et respecté par toute la population. C'est donc des funérailles d'une immense ampleur qui se préparaient au village. De plus, la tradition permet de fêter tous les défunts décédés pendant son règne : donc des centaines de personnes à honorer.

Lors de notre voyage en février 2011, les grandes funérailles ont eu lieu et ont duré plusieurs jours, Quelle chance d'être là afin de rendre hommage à la famille du chef .A cette occasion des tee-shirts à son effigie sont vendus et nous voilà parées pour nous rendre à la cérémonie, nous comprendrons bien plus tard que nos tee-shirts étaient nos passeports et nos laisser passer !!!

Nous voilà parties escortées par les enfants de la concession. Pas très sûres de nous, nous arrivons à la concession du chef, la nuit tombante. Là quelques milliers de personnes sont réunies : des danses, des chants, vente de dolo, beignets, brochettes.....

Images ô combien saisissantes : tant de couleurs, d'odeurs de poussière, de cohue Les enfants qui nous accompagnent, sont aussi médusés que nous, la pression de leur main dans les nôtres se fait plus insistante et je crois avoir discerné dans leurs yeux un peu de crainte : c'est pour eux aussi une première fois !!!! La musique nous entraîne au bout d' un champ ,là des centaines de femmes parées de leur plus beau pagne sont rassemblées ,elles chantent ,elles dansent ,elles s' amusent et rient ...

Un peu plus loin une procession d' hommes se rend sur la tombe d' un des leurs . La coutume veut que le chien, le mouton et le coq de la concession soient sacrifiés Nous ne nous permettons pas d'assister à ce rituel et nous regagnons le plus discrètement possible un groupe de danseurs .Eux aussi pour la circonstance ont revêtus leurs plus beaux pagnes et sortis les masques ! Visions magiques que nous garderons en nous longtemps.

Imaginez seulement quelques instants, la présence de trois blanches au milieu de cette foule.....nous ne passons pas inaperçuesEt ce sont des centaines de personnes qui viennent nous saluer et nous remercier d'être là.

Mais, j'oublie de vous dire quel fut notre étonnement, et le mot n'est pas trop fort, à la découverte de totems étranges installés près de la concession du chef ; formes singulières dressées dans la nuit et se révélant êtreles têtes des chiens sacrifiés.....

Au bout de quelques heures nous décidons de regagner le calme rassurant de notre habitation.

Là, à la sortie du marché, scène déroutante: des vieux chefs coutumiers parés de leurs habits traditionnels enfourchent des motos rutilantes conduites par de jeunes et beaux africains portant casquette et lunettes noires!!!

Deux mondes: tradition et modernité !!!

Un spectacle à vous couper le souffle !!!!

Une nuit qui ne nous laissera pas indifférentes avec la sensation étrange d'avoir vécu un moment unique et complètement déroutant.

AFRIQUE:pays de contrastes....

Bibi P.



« Rendez-vous en terre connue » : l'école de Mogodin

Voilà un rendez-vous que je ne manquerais pour rien au monde : la journée à l'école de Mogodin... même sous 47° à l'ombre.

Chaque année, depuis maintenant 5 ans, nous nous retrouvons, les instituteurs du village et les membres de Teelgo pour la remise de dons.

Cette année, l'association a équipé une fois de plus l'école de cahiers, stylos, crayons, dictionnaires, ballons de foot pour les garçons et de hand et volley pour les filles, ainsi que quelques romans et jeux comme le scrabble. Les enseignants ont promis d'ailleurs de s'entraîner, afin de pouvoir nous affronter l'année prochaine.

L'école maternelle de Saint Gervasy, dans le Gard avait également organisé au mois de janvier une dégustation de soupes destinée aux parents d'élèves. Les dons recueillis nous ont permis cette année, d'équiper le jardin de l'école de Mogodin d'un raccord afin que le travail d'arrosage soit facilité pour les élèves. Nous avons d'ailleurs pu constater que les arrosoirs apportés l'année dernière avaient été bien employés puisque oignons, choux et carottes avaient envahis les lieux.

Cette journée est aussi l'occasion d'organiser des ateliers d'Arts Plastiques avec les élèves du CP1 jusqu'au CM2.

Après la confection de petites poupées de bois, de peintures, nous avons choisi cette année de les initier à l'art de l'Origami (pliages de papier). C'est dans une classe de 60 élèves que nous avons fabriqué ensemble des petits bateaux de toutes les couleurs avec l'aide bienveillante des enseignants locaux et sous l'œil vigilant des membres de l'APE et du chef coutumier qui ne manquent pas une occasion de se joindre à nous pendant les ateliers. La tâche s'est avérée plus ardue qu'il n'y paraissait, mais les grands aidant les petits, « bon en mal en », chacun est reparti avec son bateau. Et l'histoire de la « chemise du capitaine » seule rescapée après que le bateau est essuyé une forte tempête sur le marigot a beaucoup plu.

Estelle A



Atelier couture à Boala

La chaleur n'avait pas dit son dernier mot, mais dans l'ancienne mairie de Boala il soufflait comme un petit vent de création. En effet, ayant reçu des machines à coudre, du fil, des fermetures éclair et des boutons, quelques femmes se retrouvent régulièrement et s'activent afin d'améliorer un peu leur quotidien.

Salamata et Awa notre fidèle cuisinière avaient fait appel à quelques copines et nous avons confectionné ensemble des sacs que nous espérons vendre au moment des fêtes que nous organisons avec les membres de l'association.

Même si la communication n'était pas toujours facile, barrière de la langue oblige, les magnifiques wax (tissus africains) mis bout à bout nous ont permis de réaliser des sacs en patchwork et même une besace à l'effigie de notre emblème : la pintade !

Bébé au dos et dégoulinantes de sueur c'est quand même un moment unique de partage qui a réuni des femmes d'ici et d'ailleurs mélangeant leur savoir-faire ou plutôt leur manque de savoir-faire autour d'une même passion : la couture.

Estelle A



Il fallait bien qu'un jour, les Pintades aient leur animal fétiche à la hauteur de leur renommée !

Aussitôt pensé ! Aussitôt exécuté !

Voilà le mode d'emploi pour fabriquer votre Pintade de compagnie, sachant qu'elle peut être imitée, mais jamais égalée !

1 - Prendre des fers à béton de 8 et 6 mm.



2 - Trouver 2 soudeurs volontaires type Serge et François.



3 - Couvrir la structure d'un grillage à poule.



4 - Recouvrir de journaux badigeonnés de colle à tapisserie.



5 - Laisser sécher plusieurs jours.



6 - Peindre une première couche en noir.



7 - Décorer au gré de votre imagination.



8 - Admirer le résultat !



